

**Dettwiller** / Les premières Musicales

# La Russie est ici

A Dettwiller, jeudi à la salle du Hohgraben, était proposé aux mélomanes la première d'une manifestation initiée par la municipalité et la musique municipale représentée par son chef Richard Siegrist.

■ Pour le premier des deux concerts prévus, les «Musicales de Dettwiller» avaient choisi de mettre en vedette une Dettwilléroise, pianiste renommée qui a choisi depuis quelques années cette petite cité comme lieu de résidence.

**Elle a régalé plusieurs fois ses concitoyens par ses récitals donnés à son domicile**

Inga Kaznatseva est née à Bor en Russie et apprend le piano dès l'âge de 7 ans à l'école de Nijni Novgorod. En 2004, elle termine ses études à Detmold en Allemagne, sous la férule de son professeur français Jean-Efflam Bavouzet où elle obtient son Konzertexamen avec mention.

Cette jeune femme a aussi côtoyé les plus grands maîtres du moment Dimtri Bachkirov, Lazar Bermann, Edith Fischer, Georgy Sandor et Vladimir Viardo. Elle s'est produite en récital, salle Cortot à Paris, au festival Chopin à Paris et Scriabine à Moscou et à Nijni Novgorod. Depuis qu'elle demeure à Dettwiller, elle a régalé plusieurs fois ses concitoyens par ses récitals donnés à son domicile, initiative aussi peu courante que sympathique.



Inga Kaznatseva, proche de son public. (Photo DNA)

Pour cette première face à «son» public élargi, les habitants et amis de Dettwiller et environs se sont pressés dans la petite salle qui ne comptait plus un siège de libre pour l'écouter dans un programme dont les compositeurs de son pays formaient le fil conducteur, de Scriabine (1872-1915) et Rachmaninov (1873-1943) à Tchaïkovski (1840-1893) transcrit par Mickaïl Pletnev (1957), actuel chef de l'orchestre national russe.

A la virtuosité brillante et la conception dynamique de l'opus 101 de Beethoven, Inga Kazantseva a répondu par une vision poétique et quasi debussiste des préludes de l'opus 1 de Karol Szymanowski, œuvres peu connues, que plusieurs ont découvert grâce à cette magnifique artiste. La noirceur du prélude opus 3 de Rachmaninov, elle, fut rendue avec le dramatisme qui lui sied tout en évitant le lyrisme sirupeux dont on

affuble parfois les œuvres de ce compositeur.

Dettwiller tient avec cette artiste une citoyenne dont le talent permet à Gabriel Osswald, maire de la commune, de nourrir le rêve en plaisantant, rêve osé mais possible, d'un festival pérenne qui verrait sa cité au centre d'une manifestation dotée d'un véritable renom musical. D'autres musiciens, russes également, n'ont-ils pas réussi cette gageure (Sviatoslav Richter en Touraine)?